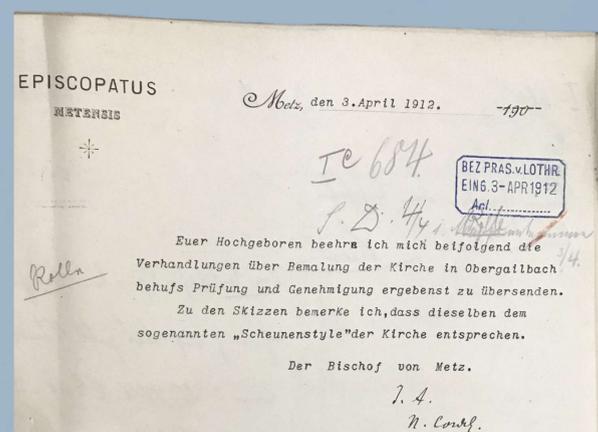
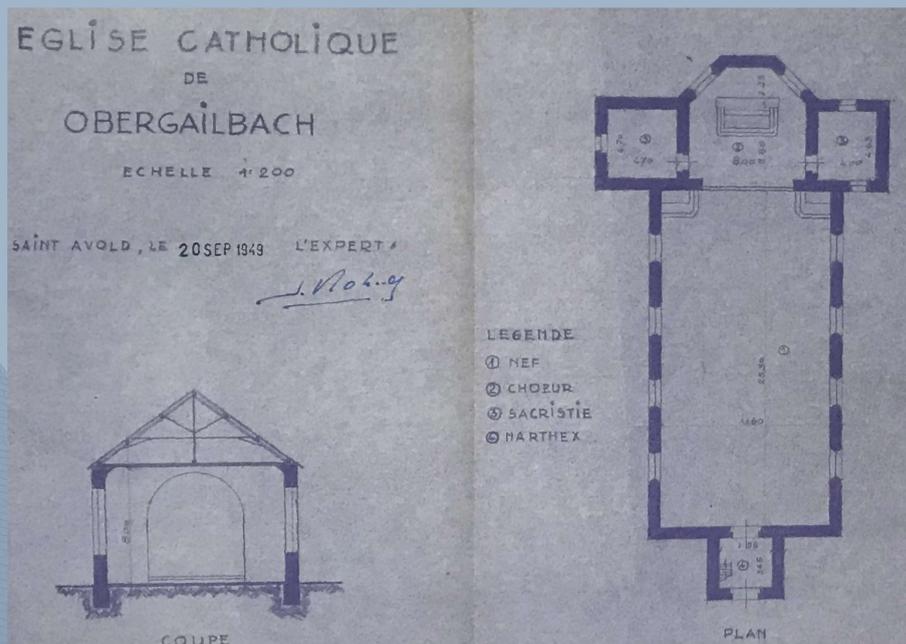


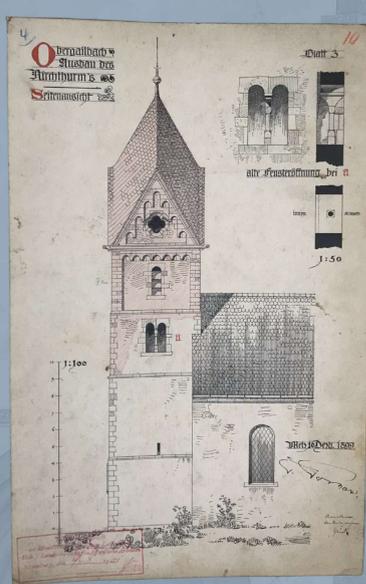


250 ANS DE L'ÉGLISE SAINT-MAURICE D'OBORGAILBACH

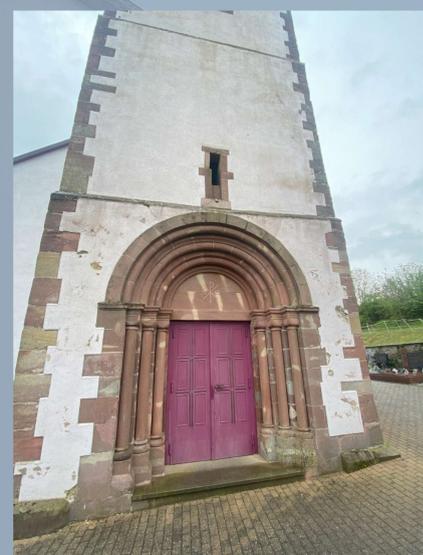
Dédiée à saint Maurice, l'édifice est de style grange avec une ornementation et des décorations en stuc et en staff de style renaissance et baroque.



L'architecte Ernst Wendel, Hochbauinspektor au Regierungsbaurat, la commission régionale de l'architecture critique dans son rapport du 6 juin 1912 : « les dessins sont... artistiquement inadéquats. L'ornementation est un mélange de motifs gothiques et baroques... la palette de couleur n'est pas harmonieuse et évolue trop dans le ton gris-brun ; il vaut mieux laisser de côté les motifs figuratifs (pélican pigeon, etc)... ».



Obergailbach. On nous écrit le 17 août : « L'homme propose, mais... un autre dispose. Ce proverbe peut s'appliquer plus que jamais à notre localité qui, étant située dans un joli valon entouré de magnifiques coteaux boisés, est renommée pour son esprit de chicane et ses procès. Les lecteurs de la Gazette de Lorraine ont pu voir, il y a quelque temps, que la commune était décidée à restaurer son antique clocher. M. Tornow avait élaboré un projet s'adaptant au style de l'église qui fut adopté à l'unanimité du Conseil municipal assisté des plus imposés. Seulement le Conseil y avait mis ses conditions, à savoir que la fabrique devait prendre à sa charge la sonnerie de 8 heures du soir, que l'on voulait abolir et qui est en usage depuis des siècles, et de faire sonner la messe, le dimanche matin, d'un missionnaire natif et domicilié à Obergailbach. Eh bien, ami lecteur, savez-vous ce qui est arrivé ? Le conseil de fabrique a purement et simplement refusé de remplir ces conditions. Et voilà comment il se fait que le projet de construire un nouveau clocher, projet caressé depuis une vingtaine d'années par notre curé, a échoué. Vous me demandez ce qu'est devenue la cloche posée au chœur. M. le curé l'a fait installer dans son jardin, on la sonne aux grandes occasions, et nous avons le plaisir d'avoir une horloge... vivante. M. le curé trouve en effet son plaisir à sonner les demies et les heures. Et voilà comment notre cloche a été placée et comment nous avons obtenu une horloge à bon marché. Nous n'en sommes pas fâchés, nous pouvons au moins aller à l'Exposition — avec l'argent promis pour le clocher et les imprévus. »



La Gazette de Lorraine du 21 août 1900

Auparavant, l'auteur du portail occidental de la cathédrale de Metz, l'architecte Paul Turnow a restauré en 1902 la tour romane hors d'œuvre en façade du XII^e siècle. Celle-ci est coiffée d'une flèche rhomboïdale, caractéristique de l'architecture germanique. Protégé au titre des monuments historiques d'après les membres de la fabrique des années 20, aucun dossier n'a été retrouvé pour confirmer cette assertion.